



La Feuille Bleue

09 Août 2020

« Seigneur, Sauve-moi »

Suite au récit de la multiplication des pains de la semaine dernière où Jésus vient de nourrir une foule affamée, le soir venu, Il se retire sur la montagne pour prier. Il veut échapper à tous ces gens qui cherchent à faire de lui leur roi. Mais plus tard, il précisera que sa royauté n'est pas de ce monde. Sa mission première est de révéler aux hommes les secrets du Père. Nous pouvons imaginer sa déception et sa lassitude devant tous ces gens si lents à croire.

Pendant qu'il est sur la montagne en cœur à cœur avec le Père, les disciples sont sur la barque. Ils avancent péniblement vers "l'autre rive". Cette barque de Pierre est devenue le symbole de l'Église. Les vagues et les vents contraires évoquent le monde. Quand saint Matthieu écrit son Évangile, il s'adresse à des chrétiens persécutés. C'est encore plus vrai aujourd'hui. En Orient et ailleurs, les chrétiens persécutés sont bien plus nombreux qu'aux premiers siècles. On veut les obliger à renier leur foi et leur imposer une religion qui n'est pas celle du Christ.



Et puis, il y a bien d'autres tempêtes que nous affrontons un jour ou l'autre : celle des événements difficiles et des horizons bouchés, celle du Covid 19 qui a causé beaucoup de dégâts, celle de la précarité et de l'exclusion. Nous vivons dans un monde qui souffre de l'égoïsme, de la violence et de l'exclusion. Les pauvres y deviennent de plus en plus pauvres et de plus en plus nombreux. Si nous voulons rester fidèles à l'Évangile du Christ, il nous faut lutter régulièrement contre les vents contraires.

Mais voilà qu'en ce jour, nous entendons une bonne nouvelle : l'Évangile nous montre le Christ qui marche sur les eaux. La mer déchainée est le symbole des puissances du mal. Jésus qui marche sur l'eau nous montre que ce mal n'a pas de prise sur lui. Avant même qu'on l'appelle, il s'avance vers les siens. Son empressement à sauver ceux qu'il aime mérite d'être souligné. Il est "Emmanuel", Dieu avec nous. Il nous assure de sa présence tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Au cours de cette traversée, les disciples ne reconnaissent pas Jésus. Pour le reconnaître, il faut le regard de la foi. Le plus important c'est que le Christ vient à nous, même si nous n'implorons pas sa venue. Quand la tempête fait rage, il se fait proche. Il reste présent même quand nous nous éloignons ou quand nous l'oublions.

Quand tout va mal, n'hésitons pas à crier : "Seigneur, sauve-moi." Et le Christ est toujours là pour tendre la main à celui qui l'implore avec confiance. Il est toujours disposé à sauver du naufrage celui qui l'implore. Conscients de notre fragilité et de nos faiblesses, nous le supplions : "Je crois, Seigneur, mais augmente ma foi". (Luc 17, 5)

+ Daniel Houllé, Diacre Pt.

Une prière pour cette semaine :

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge : garde-moi d'être humilié pour toujours.

Dans ta justice, défends-moi, libère-moi, tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Sois le rocher qui m'accueille, toujours accessible ; tu as résolu de me sauver : ma forteresse et mon roc, c'est toi !

Mon Dieu, libère-moi des mains de l'impie, des prises du fourbe et du violent.

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance, mon appui dès ma jeunesse.

Toi, mon soutien dès avant ma naissance, tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ; tu seras ma louange toujours ! Pour beaucoup, je fus comme un prodige ; tu as été mon secours et ma force.

Je n'avais que ta louange à la bouche, tout le jour, ta splendeur.

Dieu, ne sois pas loin de moi ; mon Dieu, viens vite à mon secours ! (Psaume 70)

Bioéthique.

Communiqué du 1er août 2020 sur le projet de loi de bioéthique.

Le projet de loi relatif à la bioéthique a été voté au creux de cette nuit ! Il veut instituer un nouveau mode de filiation en effaçant totalement le père dès la conception.

Au cours des débats, il a été plaidé que ce projet de loi concernait l'amour dans la famille. Mais les députés n'ont pas à s'immiscer dans cet intime et à légiférer sur l'amour ! Ils ont mission d'établir le droit à partir du respect de la dignité humaine et des valeurs éthiques qui en découlent, dont la protection du plus faible.

Par leur vote, les députés ont cherché un « équilibre ».

- Peut-on parler d'« équilibre » quand ce projet interdit de fait à des enfants d'avoir un père, et suscite en pratique une discrimination injuste entre eux ?
- Peut-on parler d'« équilibre » quand ce projet établit un égalitarisme entre toutes les femmes au regard de la PMA alors qu'elles ne sont pas dans une situation égale vis-à-vis de la procréation ?

- Peut-on parler d'« équilibre » quand ce projet conduit au risque de contourner le principe de gratuité par la nécessité d'acheter des gamètes humains ? Ce principe exprime une haute idée de la dignité humaine selon laquelle tous les éléments et produits du corps humain sont par nature gratuits en raison de la dignité de l'être humain dont ils sont issus.
- Peut-on parler d'un « équilibre » quand, à cause du projet parental dont le rôle a été majoré, le pouvoir des plus forts – celui des adultes – impose des désirs aux plus faibles – les enfants qui pourtant sont des sujets de droits ?

Les députés ont voté après avoir réfléchi et débattu sur d'autres sujets complexes concernant pour la plupart des situations douloureuses et parfois complexes en raison d'intérêts contradictoires. Ces réflexions vont se poursuivre avec les sénateurs. Les législateurs ont mission de réguler au plus juste les techniques biomédicales.

Les députés sont-ils allés dans le sens de l'histoire ? Leur vote n'est-il pas guidé par une certaine myopie ? Notre planète si malmenée nous impose d'urgence un virage écologique. L'usage excessif de techniques sur l'être humain ne nous obligera-t-il pas de prendre un virage, celui de l'écologie humaine ? « Tout est lié » dans le respect du vivant, qu'il appartienne à la nature ou qu'il soit humain. Ne ratons pas le sens de l'histoire !

Nous aussi, citoyens croyant en Dieu ou non, nous pouvons continuer à nourrir nos réflexions à partir des valeurs éthiques de dignité, de solidarité et de fraternité. Il s'agit de réfléchir sur la bioéthique en pensant qu'il est question d'une loi civile chargée du « bien commun » pour tous et non de situations particulières.

Nous connaissons tous l'une ou l'autre de ces situations. Elles sont dues à des accidents de la vie ou à des décisions individuelles. Même si elles sont parfois difficiles, elles ne sont pas exemptes d'amour, nul n'en doute. L'Église catholique continuera à les accompagner avec respect et sollicitude.

Mgr Pierre d'Ornellas, Archevêque de Rennes, Responsable du groupe de travail bioéthique de la Conférence des évêques de France

Nous remercions les députés qui ont courageusement combattu ce projet de loi en prenant la parole et en votant contre.

Catéchisme :

" Père, (...) la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul véritable Dieu, et Ton envoyé, Jésus-Christ " (Jn 17, 3). " Dieu notre Sauveur (...) veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité " (1 Tm 2, 3-4). " Il n'y a sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel il nous faille être sauvés " (Ac 4, 12) que le nom de JÉSUS.

Nous fêtons, le jour du 15 août, l'assomption Vierge Marie dans la gloire du ciel. Celle qui a dit « oui » à l'Archange Saint Gabriel, messenger de Dieu, Celle qui a ainsi permit l'accomplissement du dessein de Dieu, Celle qui a mis au monde l'Auteur de la vie, ne pouvait pas connaître la mort et le tombeau. La sainte Vierge, préservée du péché originel et de tout péché, était déjà toute promise pour entrer dans la gloire du Ciel parce qu'elle bénéficiait déjà des effets de la résurrection du Christ Fils de Dieu Sauveur.



Fête de l'Assomption, basilique NDL, Nancy 2018

C'est le pape Pie XII qui, en 1950, proclame ce dogme de l'assomption de la Vierge Marie. Cette proclamation du pape est l'expression d'une vérité de notre foi : le corps de la Vierge Marie n'a pas connu la dégradation du tombeau mais elle est déjà entrée avec son corps et son âme dans la gloire du ciel. Le pape ne fait que confirmer la foi de l'Eglise qui depuis des générations proclame bienheureuse la Mère du Fils unique de Dieu et reconnaît cette réalité : Marie monte avec son corps et son âme dans la gloire du Paradis.

Ce dogme, c'est-à-dire cette vérité de notre foi révélée, n'est que la confirmation de ce que la Vox populi proclamait depuis les temps apostoliques. L'Immaculée Mère du Christ, Fils unique de Dieu, préservée de toutes souillures du péché est la première des créatures sauvées par le Christ et puisqu'elle était conçue sans péché elle ne pouvait qu'entrés aussitôt sa mort dans la gloire du Paradis avec son corps et son âme.

Il ne pouvait en être autrement. Marie a été choisi pour être la Mère du Fils de Dieu incarné qui s'est fait chair de notre chair. Or pour donner la vie à Celui qui est Dieu de toute éternité, pour donner chair à Celui qui est le Créateur de toute chose, il n'est pas envisageable que celle qui enfanterait le Sauveur du monde soit elle-même marqué par le péché des origines. En effet, Celui-ci est la marque de la désobéissance à Dieu. Adam et Eve qui étaient promis à la vie bienheureuse avec Dieu ont refusé cette vie car tentés par les mensonges de Satan, ils ont choisi librement de désobéir à Dieu. Chassés du Paradis terrestre, ils portent désormais en eux cette tache originelle qui transmettent à leur descendance. Ce péché engendre alors tout autre péché c'est ainsi que l'Homme crée à l'image et ressemblance de Dieu, et blessé par cette faute originelle a en lui une inclination au mal et au péché.

La Vierge Marie a donc été préservé de cela par une grâce particulière de Dieu afin que son corps tout immaculé puisse accueillir et donner la vie au Fils du Père éternel lui qui est sans péché parce qu'il est vrai Dieu né du vrai Dieu. Ainsi Marie ne porte en elle la trace du péché originel et puisqu'il en est ainsi ne porte, par conséquence, aucunes traces de péchés. C'est ainsi que toute immaculée elle peut entrer dans le Paradis sans connaître la mort et la

dégradation du tombeau.

Rappel : nous honorons Marie Mère de Jésus, nous la prions, mais nous ne l'adorons pas car Dieu seul est adoré. Elle porte nos prières à son Fils Jésus qui est l'unique médiateur entre Dieu et nous.

L'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

Le 29 juin, l'Église catholique célèbre la solennité des martyrs à Rome de saint Pierre (crucifié la tête en bas en 64 sur la colline du Vatican) et de saint Paul (décapité en 67, sur la via Laurentina, hors les murs), en oubliant quelque peu celui de saint Jean dont la tradition dit qu'il sortit indemne du supplice de l'huile bouillante, sous Domitien, ainsi que le rapportent notamment Tertullien, Ambroise, Jérôme, Polycarpe, Polycrate et les fresques de la Basilique et de l'oratoire construits en mémorial sur les lieux du miracle, à la Porte latine.

Ces trois saints importants représentent trois manières d'être dans l'Église : Pierre, c'est l'Église hiérarchique, enseignante, en charge de « confirmer ses frères » (Lc 22,32) dans la vérité de la foi ; Paul, à la suite des Apôtres Jacques le Majeur ou Thomas, par exemple, c'est l'Église missionnaire qui offre sa vie pour témoigner de l'amour jusqu'au bout du monde ; Jean, qui reste uni à la Vierge Marie, c'est l'Église des religieux et des contemplatifs, qui intercèdent et recherchent l'union à Dieu, dans la prière.

En cette période particulière où l'Église est très attaquée, l'Association Marie de Nazareth publie un nouveau petit livre pour redire que « l'Épouse du Christ » reste la « Lumière du monde » (Mt 5,14) en rappelant les fruits extraordinaires et inégalables portés sur 2000 ans en ces trois domaines de la vérité, de la charité et de la prière, après avoir insisté sur une réalité centrale : tout ce que Jésus nous a laissé est porté et transmis par l'Église.

Lors de son passage sur Terre, le Christ n'a, en effet, rien écrit ; il n'a rien construit ; il n'a pas fait de politique ; il n'a pas fomenté de révolution ; il n'a pas changé les lois de la cité ; il n'a rien découvert en sciences ; il n'a laissé aucune œuvre d'art ; il n'a rien apporté dans le domaine militaire ; il n'a pas conquis de royaume... Le seul héritage qu'il nous laisse, c'est l'Église, c'est-à-dire une communauté d'hommes et de femmes qu'il a « choisis » (Jn 6,70), « appelés » (Mt 10,1), « établis » (Mc 3,16) et institués « pour qu'ils soient avec lui » (Mc 3,14). Il les a ensuite enseignés, formés et organisés tout au long de ses trois années de vie publique, avant de leur transmettre son autorité et de leur envoyer son Esprit Saint. C'est ainsi que l'Église a eu les moyens de ne pas errer et de garder son unité autour des 267 Papes qui se sont succédé de manière ininterrompue, de saint Pierre au pape François. Et alors que le monde entier se divise (orthodoxes, protestants, juifs, musulmans, bouddhistes, hindouistes, etc.), l'Église catholique est la seule à se rassembler autour d'un seul chef ; la seule à pouvoir enseigner d'une seule voix par ce que l'on appelle « le Magistère » ; et la seule à être capable de publier toujours et universellement un catéchisme, c'est-à-dire un exposé organique et détaillé de tout ce qui concerne la foi et les mœurs.

L'Église sainte et composée de pécheurs procède d'une volonté expresse du Christ et c'est là un immense cadeau à l'humanité. Impossible sans elle de répondre à toutes les questions

existentielles qui nous dépassent : d'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le sens de la vie ? Comment atteindre la béatitude ? Qui est Dieu ? Qu'y a-t-il après la mort ?

La vérité est une mais l'erreur est multiple : c'est pour cela que Jésus nous a laissé son Église, même si les hommes d'aujourd'hui ont bien du mal à reconnaître ce trésor !

Déjà, dans le passé, les schismatiques et les réformateurs protestants avaient pensé pouvoir s'en passer.

Plus récemment, certains intégristes sont tombés dans le même piège.

Aujourd'hui, sur Internet, d'innombrables illuminés, gourous ou coachs autoproclamés prétendent nous dire, à leur tour, la vérité du monde et de Dieu.

Mais toutes ces théories ne sont que des constructions humaines, qui ne reposent sur rien de solide.

Seule l'Église nous est donnée par Jésus et c'est cela qui change tout.

Sur toutes les questions « métaphysiques » (hors de portée de nos sens et de notre science humaine), la vérité ne peut pas provenir de nos petits cerveaux sans l'aide de Dieu et c'est pour cela qu'il est indispensable de s'en remettre à cette Église que le Christ a instituée...

Toute autre démarche est irrationnelle !

L'Église seule est habilitée à parler, agir et sanctifier au nom de Dieu.

Sur le temps long, au-delà des aléas de notre Histoire souvent agitée, elle seule nous est donnée comme la boussole et la « Lumière du monde »...

En résumé, malgré les critiques actuelles, parfois justifiées, retrouver l'amour de l'Église est indispensable, parce que le seul chemin vers Dieu passe par le Christ et par l'intégration à son Corps qui est l'Église. Comme l'a rappelé le concile Vatican II, l'Église est véritablement le « sacrement universel du salut, le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu » (Lumen Gentium n°1) et on serait donc bien avisé de la reconsidérer, de l'aimer, de la défendre et de la rejoindre...

Olivier Bonnassies - Publié le 29 juin 2020

Liban.

Une très violente double explosion a secoué mardi 4 août, vers 18 h 10 (17 h 10, heure de Paris), le port de la capitale libanaise, Beyrouth, ravageant une grande partie de la ville. Selon le dernier bilan de la Croix-Rouge libanaise, plus de 100 personnes ont été tuées et plus de 4 000 autres blessées.

Nous prions pour nos frères et sœurs de ce pays avec lequel nous sommes particulièrement en lien, nous prions avec le père Sayed Marroun* en invoquant Saint Charbel, grande figure de sainteté dans ce pays afin qu'il protège et soutienne tous les libanais durement éprouvés.

*le père Sayed, prêtre de l'Église catholique Maronite au Liban, a été vicaire dans notre paroisse de 2010 à 2017. Notre diocèse est jumelé avec celui de Tripoli au Liban.

Les annonces paroissiales et diocésaines

Horaires du lundi 29 juin au lundi 31 août :

Dimanche à 8h30 laudes, 9h00 et 10h30 Messe

Lundi à vendredi à 8h00 Messe, 8h30 laudes

Pas de messe en semaine du 17 au 29 août.

Merci de respecter les gestes barrières. LE PORT DU MASQUE EST OBLIGATOIRE

Secrétariat – accueil : 03.83.55.43.76

du 10 au 29 août inclus : lundi, mercredi et vendredi de 9h à 12h

Reprise des horaires habituels à compter du 31 août.

Sacrement des malades

Comme chaque année, le sacrement des malades sera donné au cours de la célébration mariale du 15 août après-midi. Merci de vous inscrire au secrétariat : 03.83.55.43.76

Vendredi 14 août

16h00 Confessions jusqu'à 16h45

17h00 Chapelet

20h30 Célébration mariale aux flambeaux

Samedi 15 août

8h30 Laudes

9h00 et 10h30 Messe

16h00 Célébration du sacrement des malades et prières mariales 17h00 Vêpres

Boutique

Elle sera ouverte exceptionnellement le samedi 15 août après la messe de 10h30 (port du masque obligatoire)

Départ

Nous vous avons annoncé le départ de Mr le curé, le père Dominique Doidy. (cf feuilles bleues précédentes) il nous dira « au-revoir » le samedi 15 août après la messe de 10h30. Vous pouvez participer aux cadeaux qui lui sera offert en déposant votre enveloppe dans la boîte à lettres du presbytère adressé à « M l'économe » et en précisant également l'objet. Il sera installé curé à l'église Saint Basle de Dombasle le dimanche 6 septembre à 11h00.

Installation

Le père Christophe MARTIN, nouveau curé, sera installé dans sa mission par Mgr le Vicaire Général au cours de la messe du dimanche 13 septembre à 10h30.

Temps de retraite Ignacienne

Du 20 au 29 août au couvent de St Jean de Bassel (57) <https://www.catholique-nancy.fr/agenda/temps-de-retraite-selon-la-spiritualite-ignacienne>

Rentrée diocésaine

Tous les acteurs pastoraux du diocèse, prêtres, diacres et laïcs missionnés se retrouveront avec notre évêque pour la traditionnelle rentrée diocésaine les 14 et 15 septembre au domaine de l'Asnée.

